

# Sud-Artois

f sudartoisfacebook

[LE MAG DANS LE MAG]

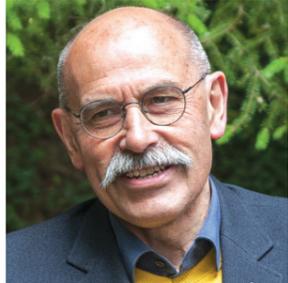
cc-sudartois.fr

Chères lectrices, chers lecteurs,

Notre fin de septembre a été marquée par le déferlement médiatique concernant la commune de Bucquoy et le départ de ses trois médecins. On peut bien entendu s'interroger sur le départ subit de trois médecins à la fois alors que la mairie venait d'acheter la maison pour les héberger avec une aide conséquente du Département d'ailleurs de l'ordre de 90 000 euros. Il n'est malheureusement plus temps

de s'attarder sur ces départs mais il nous faut envisager des pistes d'avenir concernant les soins à apporter à notre population. Le problème de désertification médicale n'est pas unique à notre communauté de communes et se retrouve dans tous les coins de France et on peut lire parfois de grandes affiches « recherchons médecins ». Pour ce qui est de notre sud-artois, le problème se pose également sur un périmètre plus étendu. Ce fut la première observation de notre réunion récente qui a regroupé à Bucquoy, la Mairie, la communauté de communes, l'ARS, la CPAM, les médecins, l'hôpital et les partenaires de santé. Partant de ce constat et du manque global de médecins, des actions sont désormais entreprises, elles sont urgentes mais chacun sait que personne ne fera de miracle en la circonstance. Différentes pistes ont été arrêtées et je vous invite à reprendre dans la presse ou sur les réseaux sociaux, le communiqué de l'ARS en partenariat avec les collectivités concernées précisant les mesures engagées. Toutes les pistes sont désormais ouvertes que ce soit l'aide d'infirmières, de secrétaires pouvant alléger la charge des médecins et donc le temps passé. L'accueil des médecins libéraux ou salariés est bien sûr une piste importante. Nous bénéficions, par ailleurs, d'un hôpital à Bapaume qui accueille bon nombre de spécialistes et le travail entrepris devra se faire en coordination avec l'hôpital d'ARRAS/BAPAUME. Nous sommes très sensibles à ce problème de la santé au moment où je m'apprête à signer notre deuxième contrat local de santé et nous mettrons tous moyens en place, y compris financiers, pour permettre l'accès à la santé pour tous. ■

JEAN-JACQUES COTTEL



**Jean-Jacques COTTEL**  
Président de la Communauté de Communes du Sud-Artois

## Les ch'tis bambins de Croisilles : focus sur les nouveaux locataires !



L'ouverture d'une nouvelle crèche est toujours un événement très attendu. Jusqu'à présent, l'accueil des tout-petits se faisait dans la commune voisine de Saint-Léger, à la salle des fêtes. Bien que ce lieu ne fût pas adapté pour ce type de service, il a néanmoins rendu de nombreux services aux familles du territoire. Cependant, l'agrément reçu n'étant que temporaire, et dans le souci d'offrir aux enfants un environnement idyllique, la Communauté de Communes du Sud Artois (CCSA) et ses élus ont saisi l'opportunité d'acquiescer un bâtiment à Croisilles, anciennement occupé par une crèche privée.

**Depuis, tout a changé. Le 9 septembre dernier, la crèche «Les Ch'tis Bambins» a ouvert ses portes dans des locaux modernes et fonctionnels. Ce nouvel établissement complète les structures déjà présentes à Hermies et Bapaume.** Désormais, 34 enfants peuvent être accueillis sur le territoire, dont 10 dans la nouvelle crèche de Croisilles. Un projet d'extension est en cours d'étude, permettant ainsi d'accueillir six enfants supplémentaires. Encadrés par une équipe de professionnels, la crèche de Croisilles propose une large amplitude horaire, avec une ouverture du lundi au vendredi, de 7h30 à 18h30.

**Lysianne Herbert, responsable du Pôle petite enfance, explique :** « Nous proposons une prise en charge complète, avec repas du midi, goûter, sieste et activités d'éveil, selon la pédagogie Montessori. » Les tarifs d'inscription dépendent des ressources des familles et du nombre d'enfants à charge.

**Pour les familles intéressées, il reste encore quelques places disponibles à la crèche de Croisilles. Avis aux amateurs ! ■**

➤ **Chuttt ! Gardons le secret !**  
**si on vous dit : 7<sup>ème</sup> art ! Vous pensez à quoi ?**

# Culturez-vous en Sud-Artois !

➤ **Raconte-moi une histoire !** **Gratuit**

Médiathèque d'Ecoust Saint Mein  
Samedi 7 sept. 11h00

Médiathèque d'Hermies  
Samedi 11 sept. 10h00

Médiathèque de Bapaume  
tous les 2<sup>è</sup> et 4<sup>è</sup> mercredis du mois, à 11h00.  
Pour les enfants de 0 à 5 ans.

Médiathèque de Metz-en-Couture  
Mercredi 18 septembre à 16h00



➤ **Expositions**

**Médiathèque de Bapaume, du vendredi 6 sept. au 11 oct. Dans l'univers de Barroux**

Illustrateur presse et jeunesse, animé par le goût des couleurs et de la fantaisie, Barroux travaille ses illustrations de manière traditionnelle, mélangeant linogravure, mine de plomb, acrylique... Exposition de planches originales destinées aux albums, qui fait découvrir le parcours de l'artiste et de son œuvre, et nous en livre quelques secrets. Livret-jeu disponible pour suivre l'exposition. **En collaboration avec la Médiathèque départementale du Pas-de-Calais et la bibliothèque Robinson.** ■



**Médiathèque d'Ecoust-Saint Mein, du 28 sept. au 12 oct.**

**« Jeux de mots »**

Cette exposition ludique invite à écrire par jeu et par plaisir. Composée de 13 éléments à découvrir avec ses yeux, ses mains, ses oreilles et même son nez, elle est tout public à partir de 7 ans. En collaboration avec la Médiathèque départementale du Pas-de-Calais. ■

**Demandez le programme**

➤ **Que faire pendant les vacances dans le réseau LISA :**

**Médiathèque d'Ecoust-Saint-Mein, Mardi 22 oct. à 14h30 :**  
jouer à la médiathèque (à partir de 4 ans), en collaboration avec la ludothèque.

**Médiathèque de Bapaume Mer. 23 octobre à 11h00 :**  
écouter des histoires.

**Médiathèque de Bucquoy Jeudi 24 octobre de 16h à 18h**  
jouer à la médiathèque, en collaboration avec la ludothèque.

**Médiathèque de Bapaume Mercredi 30 oct. de 18h à 19h**  
participer à la soirée pyjama (pour les 0-6 ans)

**Médiathèque de Metz-en-Couture Jeudi 31 oct. à 17h00**  
participer à la soirée Halloween (pour les 0-6 ans).  
Heure du conte de l'horreur (à partir de 7 ans) suivie d'une boom à 18h, animée avec le FALEP. Venir déguisé

➤ **Ça s'est passé le samedi 14 sept. à la médiathèque Marcelle Piletta**

**Après-midi festive à l'occasion de l'inauguration de la Médiathèque de Bapaume**

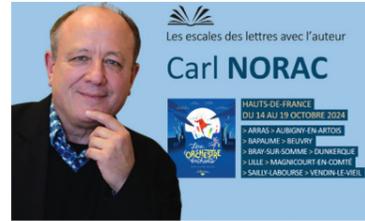
Sous la houlette de guides de la Compagnie La Vache ! complètement à la rue, dans leur costume du dimanche et avec leur phrasé un tantinet ampoulé, les spectateurs suivent une visite absurde-ment logique qui s'écarte des sentiers battus pour nous amener à regarder avec un œil différent ce qui nous entoure... ■



➤ **Rencontres d'auteurs**

**Vendredi 18 Oct. à 18h30, Les Escales des Lettres : rencontre avec l'écrivain poète Carl NORAC**  
Destiné à promouvoir les littératures contemporaines sur l'ensemble du territoire régional, le Centre littéraire Escales des lettres poursuit, auprès d'un public toujours plus large, la diffusion d'une littérature tout aussi mouvante que vibrante. Après la médiathèque de Bucquoy, c'est au tour de la médiathèque de Bapaume de proposer un nouveau cycle de rencontres animées par Schéhérazade MADJIDI.

Pour la première, l'invité sera Carl Norac. Auteur d'une œuvre vagabonde, son écriture oscille entre deux univers : les albums pour enfants et la poésie. Sa venue sera l'occasion de découvrir son dernier livre L'Oncle Panda, illustré par Kris Di Giacomo, aux éditions À pas de loups. Il est également l'auteur de spectacles de marionnettes, de spectacles musicaux et ses livres sont traduits dans plus d'une quarantaine de langues. ■



**Dim. 3 novembre • 16h00**  
**Thierry Huvelle accompagné par l'orchestre Philippe Zuliani sont en représentation à Hermies**



Pendant ces deux heures de spectacle, le public sera transporté à travers un répertoire musical varié, où les compositions s'enchaîneront avec finesse. La diversité des instruments offrira une palette sonore unique. L'ensemble promet de surprendre et d'émerveiller non seulement les mélomanes, mais également un public plus large. Partager une nouvelle fois un moment exceptionnel sur notre territoire du Sud-Artois, à Hermies, donne une dimension particulière.

**Salle des fêtes d'Hermies.**

**Informations :**  
**Tél. 03.21.59.17.17**  
**courriel : culture@cc-sudartois.fr**  
**Entrée libre • Durée 2h • Tout public ■**

**Les Vacances de la Toussaint au Musée Jean et Denise Letaille Bullecourt 1917**

Les inscriptions sont ouvertes pour le prochain atelier de l'artiste, la fée Lulu au musée Bullecourt 1917 ! La fée Lulu revient au musée pour partager un moment artistique sur le thème du Koala et des fleurs du souvenir. Votre création vous permettra de perpétuer la mémoire des hommes et des animaux disparus pendant la Grande Guerre en portant votre création.  
Mer. 23 oct. prochain à 14h30  
Pensez à prendre votre paire de ciseaux !  
**Réservation obligatoire pour participer à cet atelier auprès du musée : 03.21.55.33.20**  
**courriel : musee-bullecourt1917@cc-sudartois.fr**  
**Tarif de 5€ par participant • Durée 1h30 • A partir de 7 ans**

50°09'43,3 "N2°50'19,9"E

*Pierre De Wynter n'aurait jamais imaginé qu'un jour, sur ses terres, des vignes seraient plantées et que des vendanges y seraient réalisées sans même changer de région !*

# Pierre Dewynter : néo-vigneron en Sud-Artois !

Qui aurait cru qu'un jour des vendanges se dérouleraient dans le Sud-Artois ? Cette possibilité, bien que surprenante, est désormais une réalité. Si le dérèglement climatique suscite des inquiétudes, il offre aussi, par moments, des opportunités inattendues. C'est ainsi que certains agriculteurs de notre territoire se sont lancés dans la viti-viniculture.

## LA BELLE RECONVERSION INDUSTRIELLE DU SITE

L'histoire de ce projet commence au chais de Dompierre-Becquincourt, dans la Somme, où une ancienne sucrerie a été transformée en un lieu dédié à la vinification. En 2016, une décision européenne a ouvert



la voie à la viticulture dans les deux derniers départements français non concernés par cette activité : le Nord et le Pas-de-Calais. Il y a déjà quelques années, Ternoveo, négoce agricole du groupe Advitam s'est lancé dans ce projet un peu fou, celui de produire du vin blanc, 100% Chardonnay. En 2019, les premiers pieds de vignes sont plan-

**M. Dewynter a investi près de 40 000€ pour aménager sa parcelle en terre viticole et il s'apprête à vendanger pour la première fois !**

tés, et la cuvée très prometteuse. Aujourd'hui, les chiffres parlent d'eux-mêmes : la production est passée de 50 000 à 200 000 bouteilles par an, et le nombre d'agriculteurs-vignerons - une appellation qui deviendra courante - continue d'augmenter. On en compte une cinquantaine à ce jour dont trois en Sud-Artois. Comme le souligne l'œnologue Guillermo, salarié de la marque « Les 130 », faire du vin est un exercice de patience.

## LES PARCELLES DOIVENT CORRESPONDRE À UN CAHIER DES CHARGES

Dans les Hauts-de-France, de nombreux agriculteurs ont été séduits par la possibilité de diversifier leurs cultures et de faire cohabiter la pomme de terre, l'endive avec la vigne.

Actuellement, 85 hectares sont cultivés dans la région Haut-de-France, dont 4 hectares dans le Sud-Artois (Avette-Mory). Le choix des parcelles se fait selon un cahier des charges précis : étude du sol, ensoleillement, exposition de la parcelle..., les agriculteurs néo-vignerons sont accompagnés dans l'aménagement de leurs parcelles et bénéficient des conseils de professionnels du monde viticole. En général, un agriculteur cultive entre 1 et 3 hectares de vigne, selon ses préférences. À mesure que de nouvelles parcelles sont acquises, le Chais de Dompierre-Becquincourt investit pour préparer les cuvées aux couleurs des Hauts-de-France.

Ce vin blanc (chardonnay), élevé en cuve inox, en œuf en béton ou en fût de chêne, offre toutes les caractéristiques requises pour une signature gastronomique au tarif circuit court (12€ à 18,50€) la bouteille. Une cuvée spéciale grande distribution a même été élaborée puis commercialisée.



Des bouteilles au design chic et élégant

**Le Sud-Artois compte désormais trois néo-vignerons, qui deviennent ainsi les ambassadeurs du territoire. En tout, ce sont 22 500 pieds de vignes qui ont élu domicile dans notre terroir.**

## COMMENT FONCTIONNE LA RELATION ?

Les exploitants agricoles s'occupent de l'aménagement de leurs parcelles, de la plantation des vignes, de l'organisation des vendanges, tandis que la marque les soutient avec des conseils sur la culture, les maladies et autres informations. À la récolte, le raisin est acheté par la marque, puis acheminé vers le pressoir avant d'être mis en cuve pour une fermentation de 8 à 10 mois. L'agriculteur ne touche rien sur la bouteille mais sur sa production de raisin.

## CÉPAGE UNIQUE : LE CHARDONNAY

Quant aux cépages, l'expérience des voisins belges et anglais a guidé le choix vers le chardonnay (vin blanc), comme c'est également le cas en Bourgogne. La marque est déjà cer-

## OÙ TROUVER CE VIN ET QUEL NOM PORTE-T-IL ?

Vous pouvez vous procurer ces différents vins en vous rendant au Chais de Dompierre-Becquincourt. Sur place, vous aurez l'occasion de visiter les lieux et de participer à une dégustation au caveau, guidée par les conseils avisés de Guillermo Arancibia. Il est conseillé de téléphoner avant votre visite.

Tél. 07 70 22 24 24  
www.les130.com  
28, rue de Chuignes

En scannant le QRCode retrouvez-vous au beau milieu du vignoble Sud-Artois.



400 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques ont été installés verticalement sur les murs du bâtiment, exposés plein sud, garantissant ainsi une autonomie énergétique quasi permanente.

## EN CHIFFRES :

**4,5**

hectares de parcelles viticoles dans le Sud-Artois.

**6000**

hectolitres, c'est ce dont dispose le chai de Dompierre-Becquincourt en capacité de cuverie. Le raisin, récolté dans toute la région, y est transformé pour élaborer les différentes cuvées.»

**1,70€**

correspond au prix d'achat d'un pied de vigne.

## INTERVIEW :

**LD pour la CCSA : Bonjour M. De Wynter, qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre ce projet ?**

**M. Dewynter :** « Par le passé, j'ai travaillé pour l'entreprise Ternoveo et j'étais donc informé du projet. Lorsque j'ai appris qu'ils cherchaient à se développer dans notre région, j'ai demandé à rencontrer les responsables pour discuter des conditions.

Il s'avère que ma parcelle correspondait parfaitement à leurs besoins, alors que pour moi, c'était un terrain difficile à exploiter en grande culture. Cette opportunité m'a séduit, non seulement pour diversifier mon activité, mais aussi comme un pari sur l'avenir.»

M. Dewynter, agriculteur à Mory



**LD pour la CCSA : Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste votre nouveau travail de vigneron ?**

**M. Dewynter :** « Le premier défi a été l'aménagement de la parcelle. Nous avons planté 5 000 pieds de vigne. Dans un vignoble, tout est question d'arithmétique : il faut respecter un espacement de deux mètres entre chaque rang et un mètre entre chaque pied pour obtenir une densité optimale. En Champagne, on plante généralement deux fois plus de pieds sur la même surface. Chez nous, il est essentiel de palisser plus haut et de maintenir une surface foliaire suffisante, car c'est elle qui influence la maturation du raisin. Environ 80 % du travail se fait dans les vignes ! »

**LD pour la CCSA : Regrettez-vous votre choix ou envisagez-vous d'augmenter le nombre d'hectares dans les années à venir ?**

**M. Dewynter :** « Au contraire, je suis fier de faire partie des pionniers de ce projet. La vigne que nous avons plantée est là pour quarante ans, et il est excitant de pouvoir bientôt réaliser ma première vendange après trois ans d'attente. Dès 2025, les cuvées comportant du raisin du vignoble de Pierre pourront être savourées par les amateurs de vin.. ■

Avec sa forme d'œuf, cette cuve permet le brassage des lies grâce à son serpent interne, influençant ainsi la texture du vin tout en maintenant la température.

